

Les années 68 : notes de lecture d'une époque qui à défaut d'avoir révolutionné la politique a profondément influencé les mœurs

Autor(en): **Ghelfi, Jean-Pierre**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - **(2013)**

Heft 1985

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1014050>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les années 68

Notes de lecture d'une époque qui à défaut d'avoir révolutionné la politique a profondément influencé les mœurs

Jean-Pierre Ghelfi - 08 février 2013 - URL: <http://www.domainepublic.ch/articles/22704>

Qu'ont représenté les années 68? Le plus important mouvement de grève que la France ait connu? Des manifestations monstres, surtout aux Etats-Unis, contre la guerre du Vietnam? Des mouvements de protestation, en particulier universitaires, en Allemagne et en Italie? Il faut se remettre dans le contexte.

L'Europe est divisée par le rideau de fer; en août les chars soviétiques mettent fin en Tchécoslovaquie au «*socialisme à visage humain*» d'Alexandre Dubcek. Franco et Salazar règnent dans la péninsule ibérique. Les colonels sont en Grèce. La guerre d'Algérie est encore dans les esprits. Le démographe français [Alfred Sauvy](#) a vu que les structures scolaires, universitaires, culturelles héritées de l'après-guerre n'étaient pas conçues et aptes à recevoir et accueillir les nouvelles générations nées dans les années quarante et cinquante. Et puis (surtout?) le monde occidental connaît un développement économique sans précédent - les «*trente glorieuses*» comme les a nommées Jean Fourastié.

Et en Suisse? Les éditions Antipodes nous proposent une étude historique de Damir Skenderovic et Christina Späti [Les Années 68. Une rupture politique et culturelle](#) qui met en perspective toute cette période. Le livre rappelle quelques-uns des événements internationaux de ces années. Mais l'essentiel du propos concerne la Suisse. Avec au premier plan les événements et les manifestations qui se sont produits à Zurich, Berne, Lausanne et Genève, mais aussi dans de nombreuses autres villes. Intéressant d'apprendre ou de se rappeler l'indignation de la presse bourgeoise et la violence de la répression policière à l'égard de cette jeunesse spontanéiste qui critique l'ordre établi et se met à proposer des modèles alternatifs et quelques fois provocants dans la vie politique, culturelle et associative. Sans oublier les querelles idéologiques infinies de l'extrême gauche.

En Suisse, en particulier, il faut étendre «68» sur plusieurs années. Les nouvelles musiques, les représentations théâtrales, les modes vestimentaires, les

changements dans les comportements sexuels, des graphismes renouvelés, un foisonnement de revues critiques ou alternatives n'apparaissent que progressivement.

Mais ici comme ailleurs, le bilan d'ensemble de 68 est difficile à établir. Leurs acteurs et actrices sont restés ultra-minoritaires. Ils ne sont jamais parvenus à créer des mouvements un tant soit peu nationaux. La Suisse alémanique regarde du côté de Berlin, la Suisse romande vers Paris, le Tessin vers Milan ou Rome. Les mouvements ont des origines essentiellement cantonales avec des revendications régionales.

Nonobstant ces caractéristiques et ces spécificités locales, cette période a eu des effets certains sur les mœurs, les rapports parents-enfants, au sein des couples, entre citoyens et autorités. *Les années 68* présente pour la première fois une vue d'ensemble qui montre le foisonnement d'initiatives de toutes natures nées au cours de cette période qui a laissé une empreinte durable.